

formes économiques proposées par O. Sik, il nous faut signaler un point important : au niveau politique, *la Tchécoslovaquie n'avait pas connu de XX<sup>e</sup> Congrès* et donc les aspects les plus hideux du stalinisme y subsistaient. En Pologne et en Hongrie<sup>1</sup>, le mouvement révolutionnaire des masses de 1956, même avorté, a permis la disparition des formes, disons les plus choquantes, de domination stalinienne. Que dans un tel climat obscurantiste, on ait assisté, dès 1963 en Tchécoslovaquie, à l'apparition de thèses aussi « hérétiques » que celles de O. Sik, et ceci, dans les tout hauts sommets de l'appareil, prouve assez l'ampleur des problèmes auxquels la bureaucratie devait faire face.

Dans un pays où l'agriculture représente encore une partie importante du revenu national, on peut, par des modifications simples du système stalinien de gestion en vigueur, obtenir des résultats immédiats (relèvement du prix des produits agricoles, renonciation à la collectivisation forcée, facilités de crédits, etc.). Ce fut le cas de la Roumanie et, dans une moindre mesure, celui de la Pologne après 1956. Mais dans un pays aussi industrialisé que la Tchécoslovaquie, on ne peut sortir du marasme économique, même provisoirement, qu'en posant d'emblée, et en toute généralité, le problème d'ensemble de la réforme économique.

Nous allons donc successivement examiner dans quel cadre s'est posé le problème (et c'en était un !) de la réforme économique, le sens social de cette réforme et enfin ses conséquences politiques.

---

3. Une question simple à laquelle les staliniens n'ont *jamais* été capables de répondre est la suivante : vous dites qu'en Hongrie, en 1956, c'était la contre-révolution ; soit. Mais vous dites aussi — maintenant — que la clique Rakosi-Geroe faisait régner une véritable terreur policière sur l'ensemble de la société. Existait-il un autre moyen que l'insurrection armée pour mettre ces individus hors d'état de nuire ? Y avait-il des possibilités *réelles*, par le jeu démocratique d'y arriver ?

On touche là un point essentiel, que l'affaire tchécoslovaque révélera : l'incapacité de la bureaucratie des démocraties populaires de s'autoréformer dans un sens qui lui serait pourtant historiquement plus favorable, *sans mobilisation des masses*.